



Dossier Interblocs Les bénévoles



Tableaux : Projets informatiques et construction • Gaétan Grondin
La Recherche : une nouvelle collaboration IBM - CHU Sainte-Justine
Arrivées et départs à la Fondation • Profil profession : Bénévole



CHU Sainte-Justine
Le centre hospitalier
universitaire mère-enfant

Pour l'amour des enfants

Université de Montréal

Les bénévoles font grandir la communauté!

Du 23 au 29 avril, c'est la semaine de l'action bénévole.

Vous avez sans doute remarqué qu'ils sont nombreux à nous côtoyer. Ils sont tellement bien intégrés dans notre quotidien qu'on ne les remarque même plus. Malheureusement, ils sont souvent pris pour acquis. Une invitation toute spéciale vous est lancée.

Du 23 au 29 avril prochain, lors de la Semaine de l'Action Bénévole, prenez le temps de les remercier pour le temps de qualité accordé à la clientèle. Ils sont faciles à reconnaître, ils portent le sarrau couleur turquoise. Vous les retrouverez un peu partout dans l'hôpital; à l'urgence, en cliniques externes, à la joujouthèque, sur les unités de soins....

S'il n'y avait plus de bénévoles, le CHU Sainte-Justine offrirait quand même des soins médicaux aux enfants. Mais pour certains enfants, l'évolution de la maladie ou la guérison se fait sur un très long parcours. Pour certaines familles, il est essentiel de pouvoir prendre du temps pour se reposer, de prendre

un repas, de se ressourcer et de prendre soin des autres membres de la famille... Les bénévoles offrent une présence réconfortante, rassurante lorsque les parents ne sont pas disponibles. Ils font vraiment toute la différence!

Être bénévole au CHU Sainte-Justine demande certainement une bonne dose de courage et de détermination. La démarche est assez longue et le respect de l'engagement décourage parfois même les plus motivés. C'est sans compter la clientèle qui peut faire chavirer les cœurs!

Vous seriez surpris du nombre d'appels que le service bénévole reçoit de gens généreux qui veulent devenir bénévole! En moyenne, le service bénévole reçoit plus de 10 appels par jour... c'est donc plus de 3,650 appels annuellement. C'est souvent suite à un téléthon ou à une nouvelle médiatisée relative aux enfants que les gens communiquent avec nous. C'est sous le coup de l'émotion qu'ils veulent aider. Il devient donc important de les encourager à faire une réflexion sur leur démarche et leur implication.

Les motivations à devenir bénévole sont souvent très différentes d'un candidat à l'autre : la solitude dans leur vie, la perte d'un enfant, le besoin de « sauver le monde », plus de temps libre, les nouveaux retraités, certaines personnes qui ont eu des problèmes de santé très graves et il y a eu guérison, des parents dont l'enfant a reçu des soins et qui veulent redonner, des étudiants en pré-médecine, en psychologie, en travail social... qui viennent valider un choix de carrière, des projets communautaires de différentes écoles...

Dans une organisation de l'envergure de Sainte-Justine, nous nous devons d'être prudents et consciencieux dans le choix de nos bénévoles. La sécurité des enfants et des parents est notre première préoccupation mais le bien-être de nos bénévoles prend aussi une place importante dans notre mission. Nous devons donc nous assurer dans un premier temps qu'ils ont un bon équilibre psychologique et qu'ils ont la capacité physique pour œuvrer bénévolement et en toute sécurité auprès des enfants.

Au service bénévole nous considérons que les bénévoles sont notre plus belle ressource. Des gens de cœur, disponibles, polyvalents, précieux partenaires de tous les intervenants qui œuvrent au bien-être des enfants!



LOUISE L'HÉROULT
CHEF DU
SERVICE BÉNÉVOLE

Flash

Le projet Grandir en santé avance bien

Les semaines à venir seront déterminantes pour le projet de modernisation et d'agrandissement Grandir en santé. Plusieurs instances de l'établissement seront appelées à finaliser et à approuver le plan de développement immobilier, un plan à l'étude depuis un an qui prévoit les besoins en espace du CHU Sainte-Justine d'ici 2014 pour réaliser son projet clinique. Parallèlement, le CHU Sainte-Justine vient de déposer à la Ville de Montréal son plan de développement du site de Sainte-Justine pour les prochaines années. Ce plan donne une vue d'ensemble des constructions et des aménagements prévus dans les années à venir afin d'arrimer le développement du CHU Sainte-Justine au plan d'urbanisme de la Ville. Il devrait être approuvé au début de 2007. Voici un tableau résumant l'état d'avancement de chacune de ces composantes du projet Grandir en santé.

1- Agrandissement du Centre de cancérologie Charles-Bruneau	La première pelletée de terre de la phase II du Centre de cancérologie Charles-Bruneau a officiellement eu lieu le 13 mars dernier. Les travaux d'excavation ont été entrepris immédiatement après cette inauguration officielle. Le nouveau pavillon de 4000 m ² devrait être livré à l'été 2007.
2- Acquisition et réaménagement du 5757 Decelles	La Corporation d'hébergement du Québec a fait l'acquisition à la fin du mois de février de l'immeuble situé au 5757 de la rue Decelles (coin chemin de la Côte-Sainte-Catherine). Cet immeuble, adjacent au stationnement, offrira à Sainte-Justine des espaces tampons durant les travaux de construction du projet Grandir en santé. On prévoit d'ailleurs utiliser le tiers de l'édifice de 8000 m ² d'ici la fin de l'année pour replacer des services du CHU Sainte-Justine durant la construction de la phase II du Centre de cancérologie Charles-Bruneau.
3- Relocalisation du manoir Ronald McDonald	Situé sur le futur site de développement du CHU Sainte-Justine, le manoir Ronald McDonald, qui compte 35 chambres, sera reconstruit sur la rue Hudson dans le prolongement de la rue Ellendale. La construction devrait débuter à l'été 2007 pour se terminer la même année.
4- Stationnement de 1 500 cases	Le stationnement représente un enjeu majeur à Sainte-Justine autant pour la clientèle que pour le personnel de l'établissement. Pour régler ce problème, le projet Grandir en santé prévoit la construction d'un stationnement souterrain étagé de 1 500 places. Intéressée par cette portion du projet, la Corporation d'hébergement du Québec doit faire une proposition en mai prochain en vue de construire et de financer les nouveaux espaces de stationnement. Si tout se déroule comme prévu, les travaux du nouveau stationnement commenceraient en 2008.
5- Unités de services et de soins spécialisés	Avec la finalisation du Plan de développement immobilier dans les prochaines semaines, le CHU Sainte-Justine sera en mesure d'amorcer immédiatement après son approbation du plan fonctionnel et technique des unités de services et de soins spécialisés, la plus importante composante du projet Grandir en santé qui sera érigée à l'est du bloc 9. La construction de ces unités spécialisées, qui représente un ajout de 30 000 m ² , devrait commencer en 2008-2009.
6- Centre du savoir et centre de recherche	Le plan fonctionnel et technique fait présentement l'objet d'une révision qu'on prévoit finir l'automne prochain. Tributaire d'un financement du gouvernement fédéral à confirmer, le nouveau complexe devrait commencer à voir le jour en 2008-2009.

Dans le cadre de la Journée de la femme votre caisse d'économie a remis 5 prix de 100.00\$. Voici le nom des cinq heureuses gagnantes.

**Geneviève Desforges
Sylvie Houle
Danielle Grand
Marie Lyncey
Sylvie Gobeil**

Activité spéciale lors de la
SEMAINE DES INFIRMIÈRES ET DES INFIRMIERS
le mercredi 10 mai 2006 entre 7 h et 16 h
Votre caisse d'économie tiendra un Kiosque
au Carrefour Desjardins

Dans le cadre de la Semaine des infirmières et infirmiers, votre caisse d'économie du Réseau de la santé fera tirer la valeur de deux licences pour un maximum de 300.00\$ chacune. Vous devez vous présenter au Carrefour Desjardins en face de la pharmacie pour compléter un coupon de participation. Une preuve de votre emploi sera nécessaire (carte d'employé). En plus du tirage, les cent premiers infirmiers et infirmières qui se présenteront recevront un cadeau. Venez participer en grand nombre.

Bonne Semaine des infirmiers et des infirmières !

Heures d'ouverture de votre caisse du lundi au vendredi
secteur conseil : de 8 h à 16 h • secteur courant : de 11 h à 15 h

Votre caisse d'économie



Caisse d'économie Desjardins du personnel du Réseau de la Santé
Une force dans le milieu de la santé

Pour nous joindre: Centre de service Sainte-Justine (514) 345-4774



Projets informatiques 2006

Projets	Statut	% réalisé	Échéance initiale	Échéance révisée
Projet Perop. (module acheté - 8 salles - postes/écrans)	À venir			
Module d'aide à la gestion de l'information clinique-Magic (GAP, Pharmacie, Laboratoires)	Complété	100%	31/03/05	
Gestion inventaire et entretien (GBM - DST) - rehaussement - modifications logiciel	Complété	100%	31/03/05	
Picues soins intensif	Complété	100%	31/03/05	
Appel offres PC - choix fournisseur	Complété	100%	31/03/05	
Mire	Complété	100%	31/03/05	
Argus	Complété	100%	01/06/05	30/09/06
Atlas Web - requête	Complété	100%	01/08/05	
Nouvelle version paie - GRH - V3.6.1	Complété	100%	01/09/05	
Urgence	Complété	100%	21/11/05	
Pmatcom (Simed - Remplacement phase 1)	Complété	100%	30/01/06	01/03/06
DSIE - projet obligatoire	En attente			
Laboratoire de fonction pulmonaire	En attente			
Migration à Active Directory - Remplacement des contrôleurs de domaine - obligatoire	En attente			
Migration médico-administratifs 32 bits	En cours	10%	21/03/04	30/06/06
Rehaussement application gestion des rendez-vous - changement des postes	En cours	5%	21/03/04	
Diagnostic prénatal (Dr Audibert)	En cours		21/03/04	20/09/06
Ressources humaines/paie - Guichet 4 postes	En cours	95%	01/07/05	01/03/06
Système financier (phase 1) / GRM-GRF	En cours	90%	12/12/05	10/04/06
Circuit électrique	En cours	50%	28/02/06	
Système financier (phase 2) / GRF entrepôt	En cours	50%	31/03/06	
Soins à domicile - Télésanté	En cours	40%	31/03/06	
Annuaire des médecins/dév	En cours	20%	31/03/06	
Rehaussement du SAN	En cours	10%	31/03/06	
Rehaussement serveurs PACS	En cours	10%	31/03/06	
CIM10 - outil de codification phase 2	En cours	0%	01/04/06	
BD Recherche	En cours	50%	30/04/06	
Logo HSJ	En cours	50%	01/09/06	
Optimisation des serveur	En cours	25%	01/09/06	
Sphinx - budget - économie/énergie	En cours	50%		
Évaluation de la solution Citrix: Écoles, archives, accès médecins, applications, TM	En cours	70%		
Urgence Phase deux - laboratoire	En cours			
Intranet : réservation de salle (phase deux)	En cours	75%		
Rehaussement téléphonie/réseau	En cours			
Gestion des images	En cours	45%		
Rehaussement UPS	En cours	20%		
Migration des serveurs PACS à Windows 2000	En cours	10%		

Nouvelles parutions

JOUER À BIEN MANGER Nourrir mon enfant de 1 à 2 ans

Danielle Regimbald (coordonnatrice), Linda Benabdesselam et Stéphanie Benoît, diététistes au CHU Sainte-Justine, ainsi que Micheline Poliquin, diététiste au CHU Sainte-Justine et au Département de nutrition de l'Université de Montréal.

Collection du CHU Sainte-Justine pour les parents - 2006 - 160 pages - 14.95 \$

Le tout-petit court partout, il ne veut plus manger de purées, il préfère les petits morceaux et surtout piquer dans l'assiette de papa et de maman. Il dit adieu au biberon et bonjour au verre...

La période de 1 à 2 ans est riche en découvertes et en apprentissages alimentaires. De plus, les parents doivent respecter les fluctuations de l'appétit de l'enfant, comprendre son refus de goûter de nouveaux aliments et voir l'influence que leurs propres comportements alimentaires ont sur lui. Ils se posent en outre d'innombrables questions. Quelles sont les portions adéquates pour l'enfant? Ses allergies sont-elles en réalité des caprices alimentaires? Est-il normal qu'il mange encore avec ses doigts plutôt qu'avec sa cuillère... Les réponses sont dans ce livre. Elles nous sont fournies par quatre diététistes chevronnées qui ont une expérience quotidienne tant du milieu clinique que familial.



L'HYDROCÉPHALIE Grandir et vivre avec une dérivation

Nathalie Boëls travaille à l'Association de spina-bifida et d'hydrocéphalie du Québec. Elle détient une maîtrise en biochimie et un certificat en journalisme. Elle vit elle-même avec une hydrocéphalie congénitale.

Collection du CHU Sainte-Justine pour les parents - 2006 - 112 pages - 14.95 \$

L'hydrocéphalie concerne dans chaque pays des milliers de personnes. Ainsi, elles sont plus de 4 000 au Québec à vivre avec une hydrocéphalie congénitale et on estime qu'elles sont environ 50 000 en France. À ce nombre, il faut ajouter toutes celles qui acquerront l'hydrocéphalie au cours de leur vie. Parmi ces personnes, on compte beaucoup d'enfants.

Ce livre est destiné aux parents d'enfants hydrocéphales qui portent une dérivation ainsi qu'à leurs enseignants. Il vise à les aider à mieux comprendre cet état et à leur fournir de l'information médicale, des renseignements sur les conséquences de l'hydrocéphalie sur l'apprentissage, des suggestions pour améliorer la vie de l'enfant et des réponses à leurs questions les plus fréquentes: L'hydrocéphalie est-elle héréditaire? L'enfant se développera-t-il normalement? Peut-il prendre l'avion? Quels sports peut-il pratiquer? Va-t-il guérir? Lui enlèvera-t-on sa dérivation un jour...



Zoom sur...

...la recherche

Une nouvelle collaboration IBM-CHU Sainte-Justine

C'est le 27 avril prochain que l'on procédera à l'annonce officielle d'une subvention de plus d'un million de dollars d'IBM au Centre de recherche, ce qui permettra d'accélérer la recherche de traitements individualisés de la leucémie de l'enfant mais aussi d'autres maladies complexes dans le domaine de la pédiatrie. Dans le cadre de ce partenariat, les chercheurs auront accès à des systèmes technologiques intégrés qui leur permettront de trouver des réponses à leurs questions en quelques secondes plutôt qu'en plusieurs jours.

Au cours des dernières années, IBM Canada et le CHU Sainte-Justine ont développé un esprit de partenariat qui a permis la réalisation de projets innovateurs dans le domaine des sciences de la santé. En 2001, le projet Arc-en-ciel, le dossier patient partageable, levait de terre et rendait possible l'échange d'informations entre plusieurs établissements. Pour avoir favorisé l'amélioration de la qualité, de l'efficacité et de l'efficience des établissements de santé grâce à l'utilisation novatrice des ressources informationnelles, ce projet avait été couronné d'un prix d'excellence en 2004 par l'Association des hôpitaux du Québec.

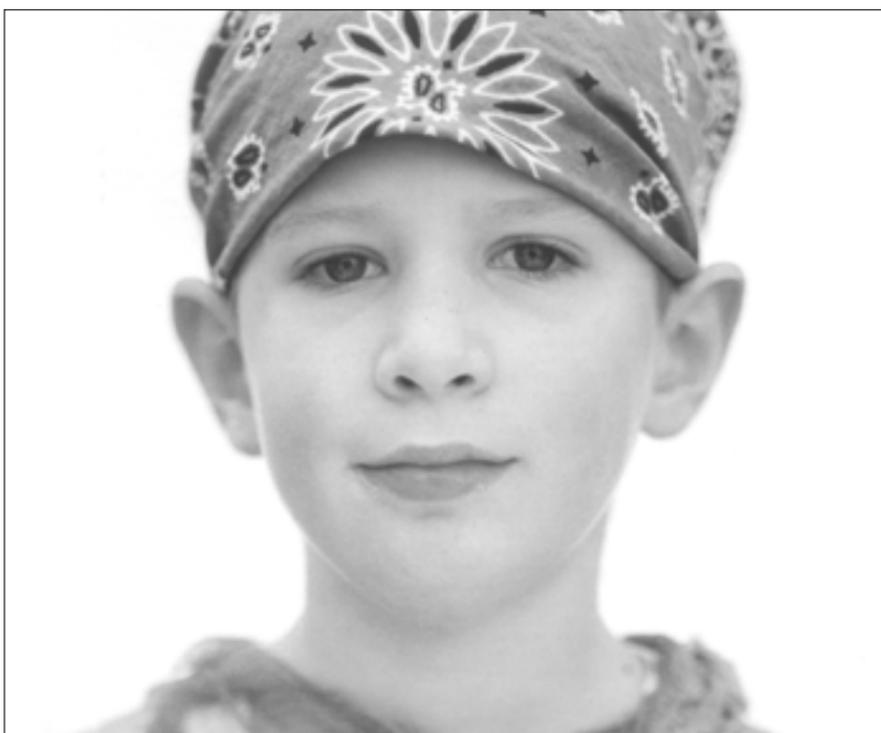
Quelques années plus tard, ces deux partenaires travaillent étroitement à déployer une structure informatique qui permettra d'accélérer la recherche sur le cancer et ainsi d'améliorer les solutions thérapeutiques pour les patients.

Pour le docteur **Daniel Sinnett**, titulaire de la Chaire en oncogénomique pédiatrique et chercheur au Centre de recherche, « la compréhension des facteurs de susceptibilité génétique des maladies est très limitée, particulièrement en pédiatrie. Pour tirer pleinement partie des connaissances sur le génome humain, nous devons pouvoir traiter l'information d'une nouvelle façon et utiliser des technologies complexes. Grâce au soutien d'IBM, nous serons en mesure de le faire. Cette subvention nous aidera donc à mettre en place une infrastructure technologique, à accélérer nos travaux et ultimement à être à l'avant-garde dans la compréhension de la leucémie. ». Cet enthousiasme est partagé par monsieur Richard Labbé, directeur des services administratifs de Sainte-Justine pour qui cette solution confortera notre mission fondamentale de regrouper les soins, la recherche et l'enseignement grâce à des technologies de pointe.

De plus, dans le cadre de ce programme, les chercheurs de Sainte-Justine travailleront avec des bio-informaticiens de premier plan du laboratoire de recherche T.J. Watson d'IBM, un des plus grands leaders dans le domaine.

En somme, voilà un partenariat qui apporte une contribution inestimable dans les domaines de recherche aussi complexes que sont la génomique et la protéomique et qui promet des retombées directes sur la recherche bien sûr mais aussi sur le diagnostic et le traitement personnalisé des enfants atteints de maladies complexes.

NICOLE SAINT-PIERRE



Des nouvelles de notre monde

Profil profession : bénévole

Par le passé, être bénévole au CHU Sainte-Justine signifiait surtout venir bercer des bébés. Des dames généreuses offraient la chaleur de leurs bras, afin de reconforter ces tout-petits. Encore aujourd'hui, ce besoin est présent, mais de nouvelles réalités nous amènent à nous questionner sur les différents besoins en main-d'œuvre bénévole et ce que représente leur rôle.

Nos enfants vivent maintenant plus longtemps grâce à la recherche, aux soins complexes et aux nouvelles technologies. Ces mêmes enfants ont donc des besoins différents.

La motivation à faire du bénévolat est très différente chez chacun des bénévoles. On ne peut donc plus parler de portrait type. Chacun vient donner mais aussi recevoir pour des raisons différentes. À l'altruisme d'antan vient se greffer des motivations personnelles supplémentaires. Valider un choix de carrière, rencontrer des gens nouveaux, mettre en pratique de nouvelles compétences, projets scolaires...

« Je veux donner un peu de mon temps au service des autres pour me préparer à travailler avec des personnes malades, blessées ou hospitalisées »

Étudiant au cégep qui désire devenir médecin sans frontière et participer à des projets d'aide humanitaire.

« J'ai eu un accident d'auto et je ne peux plus travailler comme physiothérapeute. La relation d'aide et le travail en milieu hospitalier me manquent. J'ai besoin de me sentir utile et de continuer à donner un peu de moi-même à ceux qui sont malades » Femme de 25 ans

« J'ai du temps de disponible et j'aime aider les gens » Menuisier de 50 ans

« Je travaille à Sainte-Justine depuis 35 ans, dont une période auprès des enfants... je les adore. »

Employée du CHU Sainte-Justine



RE/MAX
du Cartier Inc. à Outremont

L'ÉQUIPE HORS PAIR

1290, Bernard Ouest
Outremont, QC H2V 1V9
514.271.2131




Nominations

Madame Louise De Granpré, chef de l'unité en hématologie-oncologie

Madame Sylvie Potel, chef d'unité en pédiatrie

Monsieur Dany Savard, chef d'unité en pédiatrie

Madame Mélanie Guilbeault, infirmière clinicienne au programme science du développement et de la mobilité

Madame Carine Sauvé, infirmière clinicienne à l'urgence

Monsieur Mario Faucher, chef du service de buanderie-lingerie, intérim à temps partiel

Madame Élisabeth Jutras, chef du service de dotation par intérim



Gaétan Grondin, un bénévole unique!

Dans cet article, nous voulons vous présenter Gaétan Grondin et souligner l'excellent travail qu'il offre aux enfants de l'école Victor-Doré et aux enfants du CRME.

Âgé de 53 ans, atteint de paralysie cérébrale depuis sa naissance, Gaétan est un bénévole assidu depuis 19 ans. Son secondaire V complété, il a fait deux stages, l'un à Lucie Bruneau et l'autre dans une bibliothèque. Il a par la suite été bénévole au Centre de Réadaptation Lucie Bruneau durant 20 ans, à Épilepsie Montréal, dans une garderie, à l'école Victor-Doré (quatre jours/semaine) et au CRME depuis au moins 15 ans à une demi-journée par semaine.

À l'école Victor-Doré, son travail consiste à accompagner les enfants dans leurs déplacements. Au CRME, il aide les professeurs au 2e étage. Il joue avec les enfants, leur masse les pieds, etc... On dit de Gaétan qu'il est très aidant, il est très présent, il est très à l'écoute des besoins de l'enfant, il est persévérant et il fait un travail exemplaire! Il adore être bénévole, car cela lui apporte une vie plus normale. Partir de chez lui chaque matin et y revenir tous les soirs est très valorisant. Il aime aider les gens, être en contact, se sentir utile à la société et se faire de nouveaux amis. S'il en avait eu la possibilité, il aurait aimé être travailleur social.

Gaétan n'est pas qu'un bénévole, il est aussi un écrivain! Il a déjà gagné un prix au concours littéraire régional. Son roman s'intitule « Suivi d'un tout croche qui pense ». Suite à ce concours, un diaporama a été réalisé. Gaétan a par la suite fait plusieurs conférences dans les polyvalentes de Montréal, à l'Université de Montréal avec le D^r Pierre Marois et dans certains hôpitaux de Montréal. Il a également écrit « Un gars parmi tant d'autres ».

Il y a trois ans, certains membres du personnel de l'école Victor-Doré ont transformé le diaporama en vidéo. Gaétan se dit toujours disponible pour ceux et celles qui voudraient l'avoir comme conférencier.

Il est également bénévole à la corvée du camp Papillon qui aura lieu le 27 mai. En passant, si vous êtes intéressés, vous pouvez lui donner votre nom et il se fera plaisir de le transmettre aux responsables de la corvée. Vous pouvez le rejoindre au poste 8403.

Merci Gaétan pour ton temps donné aux enfants! Tu es un bel exemple de courage pour eux et pour nous tous. Ta vie n'a pas toujours été facile, mais aujourd'hui ton visage et ton sourire expriment bien ta joie de vivre.

JOSÉE TOUSIGNANT



« SURVOL DES INFECTIONS CONGÉNITALES »

25 avril 8h Amphithéâtre A-Royer

Les visioconférences médicales et interdisciplinaires. Avec Dr Valérie Lamarre, infectiologue. Pour info : Françoise St-Germain poste 3974.

« LA SEXUALITÉ DE L'ENFANT »

25 avril 19h30 Amphithéâtre JLB

Soirée Parents. Avec Frédérique Saint-Pierre, psychologue et Marie-France Viau, TS. Pour info : Isabelle Gendron poste 5895.

« QUAND LA LUMIÈRE DEVIENT TOXIQUE POUR LA RÉTINE »

26 avril 12h Amphithéâtre JLB

Conférence scientifique du mercredi midi. Avec Dr Pierre Lachapelle, Hôpital de Montréal pour enfants. Pour info : Marie-Josée Desjardins poste 2338.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

26 avril 17h Salle du Conseil

Pour info : Sylvie Beaulieu, poste 4665.

LIBRE ÉCHANGE

27 avril 10h Amphithéâtre JLB

Pour info : Johanne Ferdinand, poste 4663.

« PRINCIPES D'ENSEIGNEMENT À LA CLIENTÈLE ENFANT/ADOLESCENT/FAMILLE »

27 avril 11h30 Salle 6821

Conférence en visioconférence en soins infirmiers interdisciplinaires. Présentée par Marie-Hélène Faille et Irène Leboeuf, inf. clin. spécialisée.

« CE PASSAGE DIFFICILE VERS L'ÂGE ADULTE »

28 avril 9h30 à 16h30 Amphithéâtre JLB

Activité académique-programme de psychiatrie. Journée de pédopsychiatrie/psychiatrie adulte. Pour info : Yolande Dagenais poste 2370.

« LE SYNDROME DE LA CEINTURE DE SÉCURITÉ DANS LA POPULATION PÉDIATRIQUE CANADIENNE »

2 mai 12h à 13h Amphithéâtre A-Royer

Conférence du Mouvement en Épidémiologie de Recherche Clinique du CHU Sainte-Justine. (MERC). Avec Dr Miriam Santchi, fellow Soins intensifs. Pour info : Marielle Patenaude poste 6257.

RETRAITE DES AXES DE RECHERCHE

3 et 4 mai 9h Centre Mont-Royal

Pour les membres du Centre de recherche. Pour info : Sylvie Tassé poste 5777.

« ANCIENS ET NOUVEAUX IMMUNOSUPPESSEURS DANS LE TRAITEMENT DES MALADIES AUTO-IMMUNES DE L'ENFANT »

3 mai 12h Amphithéâtre JLB

Conférence scientifique du mercredi midi. Avec Dr Élie Haddad. Pour info : Marie-Josée Desjardins poste 2338.

CONGRÈS ANNUEL DE L'ASSOCIATION DES MÉDECINS EN PROTECTION DE L'ENFANCE AU QUÉBEC

4 mai 8h Tour Olympique

Pour info : Johanne Charron poste 4920.

“LYSOSOMAL MULTIENZYME COMPLEX: FROM RARE DISORDERS OF CHILDREN TO HYPERTENSION AND IMMUNE RESPONSE”

5 mai 8h Amphithéâtre JLB

Conférence de recherche du vendredi matin. Avec Dr Alexei Pshzhetsky, Service de génétique médicale. Pour info : Danielle St-Cyr-Huot poste 5326.

« LA SINUSITE : DIAGNOSTIC ET TRAITEMENT »

9 mai 8h Amphithéâtre A-Royer

Les visioconférences médicales et interdisciplinaires. Dr Annie Lapointe, ORL. Pour info : Françoise St-Germain poste 3974.

« ERREURS DE PRESCRIPTION EN PÉDIATRIE : UN RISQUE NÉGLIGÉ ? »

10 mai 12h Amphithéâtre JLB

Conférence scientifique du mercredi midi. Avec Dr Guylaine Larose et Dr Benoît Bailey. Pour info : Marie-Josée Desjardins poste 2338.

DÉJEUNER CONFÉRENCE POUR LE PERSONNEL D'ENCADREMENT

12 mai 8h à 10h CRME

Pour info : Line Beausoleil, DRH, poste 4702.

les p'tits plus de la Fondation

Des départs et des arrivées au conseil d'administration de la Fondation

Raymond Boucher, président du conseil de la Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine est fier d'annoncer la nomination de deux nouveaux membres au conseil d'administration.

Isabelle Courville, présidente, Groupe Grandes entreprises, Bell Canada

Isabelle Courville occupe cette fonction depuis juin 2003.

Le segment Grandes entreprises regroupe les 1000 plus grands clients de Bell Canada et génère un chiffre d'affaires de près de 3 milliards \$.

Ingénieure et avocate, Isabelle Courville a œuvré toute sa carrière chez Bell Canada. Elle détient un baccalauréat en génie physique de l'École Polytechnique de Montréal et un baccalauréat en droit civil de l'Université McGill.



Marc P. Tellier, président et chef de la direction, Groupe Pages Jaunes.

Marc P. Tellier est président et chef de la direction de Groupe Pages Jaunes, le plus important éditeur d'annuaires au Canada.

Auparavant, Marc Tellier travaillait chez Bell où il avait entamé sa carrière en 1990. Il y a occupé de nombreux postes d'importance, ce qui a fait de lui un joueur clé dans l'expansion et la transformation des industries canadiennes des communications et des médias. Monsieur Tellier est diplômé d'un baccalauréat en économie de l'Université d'Ottawa.

Par la même occasion, Raymond Boucher tient à saluer et à remercier chaleureusement les membres du conseil d'administration qui nous quittent. **Josée Goulet, Pierre Y. Pelland et M^e Daniel Bellemare** ont généreusement donné temps et énergies et c'est avec regret que la Fondation les voit partir. D'autres nominations sont à venir d'ici quelques semaines.



Libre opinion

Un p'tit bond en avant, un grand pas en arrière!

Dans le monde fascinant du CHU Sainte-Justine total et mondial du Québec, les choses se précipitent. Les bulldozers et l'artillerie lourde sont maintenant sur et dans le terrain. Aux vibrations que le building reçoit tous les jours, on voit qu'on s'arrache d'une inertie et que ça commence à se mettre très visiblement en mouvement.

Mais lorsque la montagne commence à bouger il faut faire très attention aux morceaux que l'on pourrait perdre. Vous savez, ces morceaux ou éléments tellement peu apparents qu'on pourrait les confondre parce qu'on ne voit pas leur utilité ou la pertinence de leur existence. En ne les utilisant pas soi-même et en les analysant à très court terme, on décide de les faire disparaître.

Généralement les raisons sont toujours les mêmes « on n'a pas d'argent ! ». OUACHHH ! « j'suis pas capable » de l'entendre celle-là.

- Ici, en milieu hospitalier universitaire (et gnagnagna).

On n'a pas d'argent pour les enfants (Hé! Ho! ... Y a-t-il quelqu'un quelque part qui a oublié pourquoi on est ici!?). Je disais donc, qu'après 50 ans d'activités les enfants hospitalisés (entre autres les adolescents et les enfants de la psychiatrie) n'auront plus la possibilité d'aller se baigner dans notre beau petit quinze mètres de piscine dans le sous-sol. Saviez-vous que c'est le secret le mieux gardé en ce moment? En catimini quelqu'un quelque part a décidé ça!

Re OUACHHH! Comment peut-on penser qu'on n'a pas besoin d'une piscine dans un milieu d'enfants? « Mais Man! », il y a un pétrifié en arrière du volant qui nous emmène dans le

décor. La mission devient alors, triturée, tordue. Ça donne quoi de ménager sur une piscine pour les prochains 50 ans? Si on fait un calcul rapide: 250 000 \$ divisés par 50 ans, ça fait 5 000 \$ par année. C'est le tiers de la prime au rendement annuel d'un individu cadre (pas son salaire, son bonus seulement!) qui sanctionne cette décision et qui reçoit cette prime pour prendre de bonnes décisions. C'est 5 000 \$ par année sur un budget annuel de 206 000 000 \$. La personne qui dit qu'il n'y a pas d'argent ne sait pas compter, en tout cas par pour ce morceau-là.

En revanche, vous savez le p'tit bonhomme bleu « Vas-y » des pubs du gouvernement qui nous encourage à faire de l'exercice, hé bien! ici, pour aller dans le sens du message du « Vas-y » on fait disparaître la piscine. Ayoye! le milieu « top universitaire » tout azimut. Mais, qui est-ce qui veut nous faire passer pour 4 000 imbéciles aux yeux du monde entier? Aller tellement à contre sens de toutes les politiques et des projets de faire de l'activité physique et de lutter contre l'embonpoint. Il peut bien être bleu, le p'tit bonhomme « Vas-Y ». Moi aussi, je deviens bleu marine quand je vois cette invraisemblance absolument révoltante. Je vous encourage à écrire au site de « Vas-y » http://www.vasy.gouv.qc.ca/fr/actualites/bonscoups_soumettre.html, il y a une place pour souligner nos meilleurs coups comme individu et comme organisation (sic).

De plus, lors du dernier budget provincial, une enveloppe de quelques millions de \$\$\$ est destinée à la construction de gymnases et de piscines. Faudrait peut-être appeler à Québec pour voir si une piscine dans un hôpital pour enfants a droit au financement...? **RENÉ DESPRÉS**

Le Centenaire... c'est dans 8 mois!

Le Centenaire approche et les projets se précisent. En voici un avant-goût:

- Boogie, vous avez dit Boogie? Eh oui! Le Boogie sera de retour en 2007... à la demande générale. Si vous ne savez pas ce que c'est, parlez-en autour de vous; des centaines de fêtards s'en souviennent très bien. Bravo Josée et l'équipe du Boogie..
- Le grand dîner de la Semaine des secrétaires. Pour le Centenaire de Sainte-Justine, pourquoi ne pas célébrer en grand celles qui sont présentes dans tous les secteurs de Sainte-Justine et qui font en sorte, à leur manière et avec beaucoup d'imagination, que tout fonctionne rondement!.

• Cent ans... mille visages. On y revient toujours, ce qui vous anime le plus à Sainte-Justine, ce sont les enfants. Alors pourquoi pas une grande mosaïque d'enfants?

• 100 ans... 100 heures pour l'amour des enfants! Bonne idée de l'équipe de la Fondation. Idée qu'on pourrait reproduire et étendre. Faire 100 heures de bénévolat pour le Centenaire. C'est plein de sens!

• Un arbre du Centenaire. Avec *Grandir en santé*, on veut reverdir les abords de l'hôpital, créer des espaces-détente. Quelle bonne idée d'y planter un arbre du Centenaire. Et tant qu'à y être, pourquoi pas 100 arbres?

Et le travail continue... à bientôt!

DOSSIER inter blocs

Le CHU Sainte-Justine • Avril/Mai 2006

Les bénévoles

Semaine de l'action bénévole

La Semaine de l'action bénévole, qui se tiendra du **23 au 29 avril** prochain, est l'occasion de rendre hommage aux bénévoles de partout au Canada qui s'efforcent d'améliorer la qualité de leur collectivité et la vie de leurs concitoyens. Cette année encore, l'événement aura pour thème :

« **Les bénévoles font grandir la communauté** ».

Un peu d'histoire

La Semaine nationale de l'action bénévole a été proclamée pour la première fois en 1943, alors que les Services volontaires féminins organisaient des manifestations spéciales pour attirer l'attention du public sur la contribution essentielle des femmes à l'effort de guerre sur le front civil. À la fin des années 60, l'idée d'une semaine consacrée aux bénévoles refait surface. Cette fois, la manifestation englobe tous les bénévoles du secteur communautaire.

Statistiques sur l'action bénévole

Le milieu bénévole est l'une des forces vives du Québec dont l'importance, tant sociale qu'économique, est souvent méconnue.

Au Québec, 1 135 000 bénévoles consacrent plus de 180 millions d'heures sur une base annuelle, soit 19 % de la population âgée de 15 ans et plus. La moyenne de temps consacré par bénévole est de 159 heures annuellement.

LES BÉNÉVOLES OEUVRANT AU SEIN D'ORGANISMES COMMUNAUTAIRES AU QUÉBEC

Organismes de santé et services sociaux	526 701
Organismes de culture et de divertissement	359 296
Organismes d'éducation et de recherche	133 477
Organismes de développement et d'habitation	131 918
Autres	312 253

Note : certaines personnes accomplissent plusieurs activités, et se retrouvent de ce fait dans plus d'une catégorie.

On estime par ailleurs au Canada à 3,9 M le nombre de personnes aidantes qui soutiennent des proches sans passer par un organisme communautaire.

Les catégories d'activités bénévoles les plus pratiquées sont : organisation ou supervision des activités ou des événements, participation à un conseil d'administration, travail de bureau ou fonctions administratives, soins de soutien, sollicitation de fonds ou cueillette et redistribution de nourriture.

Sources : Bénévoles canada • Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale/Secrétariat à l'action communautaire autonome du Québec



Un logo officiel, qui symbolise l'action bénévole, était l'un des moyens souhaités par le milieu bénévole et par le gouvernement du Québec pour mettre en évidence l'importante contribution de plus d'un million de femmes et d'hommes qui s'emploient bénévolement, jour après jour, à améliorer les conditions de vie de leurs concitoyennes et de leurs concitoyens.



Témoignages

Je donne, je prends, j'apprends

Je me souviens encore de la question : « Pourquoi voulez-vous devenir bénévole à Sainte-Justine ? ». Ma réponse était très claire : pour donner et recevoir, car pour moi, l'action bénévole est riche en bénéfices, tangibles ou intangibles.

J'y voyais un échange de bons procédés, une manière de donner quelques heures et recevoir en retour de la reconnaissance. Après quelques mois, le goût de l'aventure m'a pris. Destination : Asie du Sud-Est. Durée : indéterminée, jusqu'à épuisement des ressources monétaires. Ce que j'y ai vu et vécu est certainement l'expérience la plus enrichissante de ma vie, car ça a donné un sens à ma vie.

Me voici donc à Montréal. Après le choc du retour, je n'avais qu'une idée : continuer à « bénévoler ». L'Asie est un continent fascinant, tellement différent d'ici. Et pourtant, j'y ai retrouvé un petit quelque chose de semblable à Sainte-Justine. J'étais au Cambodge, dans une école avec des enfants mutilés par des mines anti-personnel. Malgré les traces de souffrance et les cicatrices encore fraîches, il y avait dans les yeux de ces jeunes la même étincelle que dans les yeux des enfants d'ici. Le même désir espiègle de rire malgré une blessure ou une amputation.

Pourquoi maintenant je veux être un bénévole ? Parce que j'ai l'occasion de donner du temps, de prendre du temps et surtout, d'apprendre tellement !

Oh oui j'apprends beaucoup ! Ce que j'aime le plus, c'est d'être considéré comme un être humain qui fait son possible, qui donne son meilleur, pas un super héros qui accomplit des miracles. Et ce respect des gens qui travaillent au Service bénévole, je l'ai retrouvé avec grande joie dès que j'ai repris contact.

Martin

Si je vous parlais de moi

Après une expérience d'aide humanitaire au Mexique, je me suis demandé ce que je pourrais faire pour m'impliquer dans ma propre communauté. Et, c'est à Sainte-Justine que j'ai trouvé. Je cherchais en effet, un milieu où je me sentirais utile et où je ferais une différence, si minime soit-elle.

Lorsque j'ai commencé mon implication, je me demandais où j'allais trouver le temps nécessaire ; il est vrai que mon horaire d'étudiante au baccalauréat est chargé. Toutefois après quelques visites « c'est la piqûre » et j'ai trouvé du temps, tout naturellement. Mais ma plus grande crainte était cependant de savoir si j'allais être capable de côtoyer de petits êtres parfois si mal en point. Et c'est surprenant de voir comment, en fait, tout cela s'est fait sans problèmes. Au département de chirurgie, l'unité de soins où l'on m'a assignée, les enfants sont tellement contents d'avoir quelqu'un qui vient simplement jouer avec eux. Ils nous accueillent à bras ouverts.

Mon plus beau moment, je l'ai vécu il y a quelques semaines lorsqu'on m'a demandé d'aller visiter une jeune fille dont les parents étaient absents et qui était en attente d'une chirurgie. Comme son état de santé était très précaire, elle est restée au département plus d'un mois. J'allais la voir à chaque semaine et à la troisième visite, lorsqu'elle m'a dit qu'elle avait vraiment eu hâte que j'arrive pour me montrer comment faire des boules de Noël en origami, je me suis vraiment sentie utile dans mon rôle de bénévole. J'ai senti que je lui faisais du bien et c'est un sentiment merveilleux.

Catherine



Pour devenir bénévole

- L'âge minimum requis est de 16 ans pour les cliniques externes et l'urgence. Par contre, pour être bénévole sur une unité de soins, il faut être âgé d'au moins 18 ans.
- Pour tous, le premier 45 heures d'implication se fait en clinique externe ou à l'urgence, par la suite, les bénévoles qui le désirent peuvent « graduer » aux unités de soins.
- L'engagement est de 6 mois à raison d'un minimum de 3 heures semaine.
- Tous les nouveaux bénévoles doivent participer à la formation d'une durée de 10 heures avant de débiter. Les sujets abordés; déontologie, prévention des infections, aspects psychosociaux, l'importance du jeu, l'écoute active...
- Une vérification des antécédents judiciaires est obligatoire
- Un test de dépistage de la tuberculose leur est demandé
- Une mise à jour de leurs vaccins est fortement recommandée

Le portrait de nos bénévoles

Dans la dernière année, plus de 16 626 heures de bénévolat ont été accomplies auprès de notre clientèle.

Groupe d'âge		Pourcentage
16 à 20 ans	Étudiants	25 %
21 à 30 ans	Étudiants et travailleurs	19 %
31 à 50 ans	Travailleurs	21 %
51 à 64 ans	Travailleurs et retraités	20 %
65 ans et plus	Retraités	15 %



Un grand-père bénévole

Après 36 ans d'enseignement au secondaire, une carrière heureuse et bien remplie, on se dit : « Mission accomplie ! » c'est déjà la retraite.

On a encore beaucoup d'énergie, plus de temps libre qu'on en a eu. Maintenant, comment s'occuper ? On garde notre petit-fils une journée par semaine, on chante dans une chorale et on fait du bénévolat à Sainte-Justine. Mais qu'est-ce que ce bénévolat ? La première fois, on va essayer pour voir si on va aimer cela et surtout pour savoir si on est capable de bien fonctionner avec les enfants malades. Très vite on se rend compte que ce sont les mêmes enfants avec lesquels on a vécu toute notre vie c'est donc chose très facile. On réalise très vite que l'on peut mettre au service des enfants et souvent des parents, notre expérience de vie.

Les enfants ont besoin de notre présence pour les divertir, être rassurés et surtout pour apporter un peu de chaleur humaine à ceux qui sont seuls. Il faut aussi souvent apporter un peu de réconfort aux jeunes parents qui semblent souvent plus affectés que l'enfant qui ne réalise pas toujours ce qui lui arrive. Enfin, lorsqu'on a réalisé combien c'est beau la vie, surtout si on l'a vécue en santé, on est prêt à faire un petit effort pour aider les enfants qui ont des difficultés à recouvrer la santé au plus tôt et jouir pleinement de cette jeunesse qui va les marquer pour toujours.

Gaëtan Fournier



La réorganisation du travail

Le soutien clinique : un facteur de succès

En février 2006, deux objectifs bien précis sont donnés à la démarche de réorganisation du travail et ce, pour juin 2006 :

1. Consolidation de l'intégration des infirmières auxiliaires dans certains secteurs à travers un mode de collaboration de soins en dyade
2. Implantation des trois thèmes suivants : la tournée médicale, la gestion du dossier médical et le rapport interservice par l'infirmière soignante. Ces trois thèmes permettent l'optimisation et l'autonomie du rôle de l'infirmière dans l'ensemble des activités de soins pour son patient.

Juin 2006 représente un échéancier serré mais surtout, concorde avec l'arrivée des CÉPI (candidates à l'exercice de la profession infirmière) qui pourront intégrer ce rôle tout de suite. Il est évident qu'une bonne période de consolidation suivra cette date butoir et que la démarche de réorganisation du travail sera par la suite en constante évolution selon les enjeux de ressources humaines et les enjeux cliniques des prochains mois.

Un des éléments de succès essentiel à une telle démarche est le soutien clinique aux équipes de soins. Nous tenterons ici de démontrer concrètement comment se traduit la contribution de l'équipe clinique de monitrices et de cliniciennes en collaboration avec les gestionnaires dans le projet de réorganisation du travail.

Les monitrices et les cliniciennes ont exercé un rôle important non seulement dans la formation des infirmières et infirmières auxiliaires au travail en dyade mais également au niveau du coaching et de la consolidation des dyades sur le terrain.

La monitrice est principalement intervenue sur les méthodes de travail entre infirmière et infirmière auxiliaire. Ces méthodes sont nombreuses en autant qu'elles respectent les principes de base dictant que l'infirmière est responsable de déléguer des tâches à l'infirmière auxiliaire et cette dernière est responsable d'assurer un suivi auprès de l'infirmière sur l'évolution du patient et des tâches qu'elle a accomplies. La communication et la collaboration entre les deux intervenants sont l'enjeu principal.

« L'exemple que je leur donnais souvent pour imaginer un type de collaboration similaire est le suivant : le médecin qui fait une prescription ne revient pas nécessairement auprès de l'infirmière pour s'assurer que c'est fait ! »

Véronique Pelchat, infirmière monitrice, programme de Pédiatrie

La clinicienne a répondu à des questions d'ordre légal sur les notes au dossier confirmant le fait que l'infirmière doit avoir une vision globale et complète. Il a donc été convenu que l'infirmière indiquait brièvement dans le dossier qu'elle avait pris connaissance et adhérait au contenu de son quart de travail. Aussi, plusieurs questions ont été soulevées sur la durée des notes au dossier dans le contexte d'une dyade, étant donné le nombre plus élevé de patients attribués à cette dyade.

« Toutes les questions des intervenants étaient légitimes et la stratégie était toujours de trouver les réponses en essayant des moyens et des ajustements pouvant être nécessaires ! »

Geneviève Harbec, infirmière clinicienne, programme de Pédiatrie

Plus globalement, l'équipe clinique joue un rôle important dans la transmission des expériences concluantes ou non d'un secteur à l'autre (ou d'une unité de soins à l'autre) et des tournées quotidiennes dans les secteurs permettent de récolter de l'information privilégiée à cet effet. Aussi, elles travaillent beaucoup en collaboration avec les AIC pour, entre autres, identifier des besoins de formation ou de coaching sur des thèmes bien précis. Finalement, dans la gestion du changement, plusieurs inquiétudes peuvent survenir et elles sont présentes pour démystifier certains changements tout en soulignant les forces de chacun des membres de l'équipe de soins.

Les infirmières cliniciennes ont aussi le mandat de tenter de se comparer avec leurs homologues des autres établissements dans la recherche de solutions.

Karine Houle, infirmière clinicienne du programme de Multi-spécialités et Transplantation, visite d'autres hôpitaux pour évaluer l'organisation et la prévision des soins pour une infirmière qui souhaite participer à la visite médicale et ce, dans une unité de soins où plusieurs spécialistes responsables des patients se présentent à toute heure de la journée.

Le mode de collaboration en dyade : un travail synchronisé

Rachel, infirmière, et Jacqueline, infirmière auxiliaire, travaillent en dyade depuis un peu plus d'un an et demi c'est-à-dire depuis l'introduction de cette façon de faire à l'automne 2004 à l'unité d'appoint de pédiatrie.

Certaines inquiétudes se sont manifestées de part et d'autre à l'annonce de cette nouvelle par leur chef d'unités, comme l'insécurité face à l'inconnu. Mais il y a aussi des éléments très concrets comme la répartition des tâches au sein de la dyade et les potentiels conflits de générations.

Comment se déroule une soirée pour Rachel et Jacqueline ? Tout d'abord, elles assistent au rapport interservice et prennent des notes séparément sur l'ensemble des patients qui leur sont assignés. Ensuite, elles se répartissent le travail et, souvent, se répartissent les patients (en fonction de la nature et de la charge de travail). Les enjeux principaux de ce mode de collaboration sont la communication et la confiance.

En effet, deux personnes s'occupant des mêmes patients représentent un défi majeur de communication pour la sécurité et la continuité des soins donnés aux patients.

Les notes au dossier sont complétées par les deux intervenantes selon la répartition des tâches. L'infirmière devra contresigner les notes de sa collègue infirmière auxiliaire. Finalement, les deux complètent le rapport pour l'équipe du prochain quart de travail.

Évidemment, ce mode de collaboration nécessite une adaptation, mais comme l'a bien mentionné l'infirmière Rachel, « C'est mieux ce mode de travail que de manquer de personnel ! »

Merci à Rachel Marquis infirmière au 6^e bloc 3 et Jacqueline Deslauriers, infirmière auxiliaire au 6^e bloc 3 de leur témoignage.

